

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 38 (2001)  
**Heft:** 1477

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Domaine Public

domainepublic.ch

JAA 1002 Lausanne  
Annoncer les rectifications  
d'adresses

15 juin 2001  
Domaine Public n° 1477  
Depuis trente-huit ans,  
un regard différent sur l'actualité

## Mouvements sur l'échiquier

**D**IMANCHE DERNIER À LA TÉLÉVISION ROMANDE, CHRISTOPH BLOCHER AVAIT L'AIR FATIGUÉ, COMME UN VIEIL ours à qui l'on aurait rogné les griffes. Pour la première fois depuis le vote sur l'Espace économique européen, en 1992, le chef de fil de l'UDC avait le regard du vaincu. Car l'UDC ou l'ASIN peuvent crier haut et fort que le résultat est à l'arraché, que la majorité des cantons n'est pas atteinte, le décompte est arithmétiquement clair : le peuple suisse a accepté l'armement des soldats suisses à l'étranger, tout comme la coopération en matière d'instruction. On l'a beaucoup dit, ce vote avait valeur de symbole. Tant pour l'armée, qui ainsi se paye une virginité un peu fanée ces dernières années que pour le Conseil fédéral, pressé de donner un timide élan à sa volonté d'ouverture. Mais s'imprime, au-delà des symboles ordinaires, un imperceptible infléchissement de politique intérieure. Constatons d'abord que sur le dossier militaire, l'UDC s'est sabordée elle-même. Si le parti s'est placé en ordre de marche derrière son leader, des personnalités de l'UDC ont émargé de l'unanimité partisan et ont réussi à faire basculer le vote dans leurs cantons respectifs. Rita Fuhrer à Zurich, Ulrich Siegrist en Argovie et bien sûr Samuel Schmid dans le canton de Berne. Trois politiciens accessoirement candidats au Conseil fédéral et qui s'étaient engagés au moment de la succession Ogi, pour l'envoi de soldats suisses à l'étranger.

Où l'on s'aperçoit que l'on peut rester collégial sans être élu au Conseil fédéral...

C'est donc la toute-puissance de Christoph Blocher à l'intérieur de son propre camp qui se fissure, offrant ainsi des brèches à celles et à ceux qui tentent d'enrayer une politique jugée trop populaire. La provocation triomphante du leader zurichois s'est trouvée brocardée par le sérieux de personnalités incarnant la responsabilité gouvernementale.

Autre indicateur, secondaire, mais non négligeable : dans les corps professionnels s'occupant de sécurité, les intérêts substantiels semblent primer sur les idéologies. Policiers et militaires, traditionnellement conservateurs, jouent aujourd'hui la carte de l'ouverture. Par calcul plus que par conviction, ils s'aperçoivent que leurs activités – lutte contre le crime organisé ou défense militaire par exemple – passent obligatoirement par une coopération avec l'étranger. Les héros du réduit national se transforment en zélés défenseurs d'une politique étrangère résolument tournée vers l'extérieur.

Ces indicateurs n'annoncent bien sûr pas de véritable changement des mentalités. Et ne préjugent en rien du résultat du vote sur l'adhésion de la Suisse à l'ONU. C'est sur les immuables valeurs helvétiques que s'est appuyé le Conseil fédéral pour faire campagne : souveraineté, fierté nationale, neutralité. Reste que si le pays est encore bien cloisonné, le champ politique, lui, est peut-être un peu plus ouvert. GS

### Sommaire

- Adhésion à l'ONU : L'ONU, vue par le Conseil fédéral (p. 2)
- Rentes de vieillesse : L'espérance de vie à la baisse (p. 3)
- Révision constitutionnelle : L'Eglise vaudoise reste au milieu du village (p. 4)

- Economie : L'immobilier fait son marché (p. 5)
- Marketing : Quand le débat échappe aux partis (p. 6)
- Chemins de fer : Vitesse et centralisation (p. 7)